

ALBUM DE LA MINERVE



Vol. 3.

Montréal, 14 Mai 1874.

No. 20.

POESIE.

MA MERLESSE.

Dans cet arbre planté
Tout près de ma demeure,
Avec anxiété
Je regarde à toute heure.
Ne viendras-tu jamais
Ma petite merlesse,
Bel oiseau que j'aimais
Avec tant de tendresse.

Reviens, charmant oiseau,
Viens chasser de nouveau
Mon ennui, ma tristesse,
O ma merlesse,
O ma gentille merlesse !

Que j'avais de plaisir
A te voir à l'ouvrage,
Lorsque tu vins bâtir
Ton nid dans ce feuillage !
Et quand des malfaisants
Venaient pour te surprendre,
Comme un de mes enfants
Je voulus te défendre.

Reviens, charmant oiseau,
Viens chasser de nouveau
Mon ennui, ma tristesse,
O ma merlesse,
O ma gentille merlesse !

Pour te garder, je pris
De plus grand soins encore,
Quand un matin je vis
Tes petits œufs éclore.
Après ce doux moment,
Que ton zèle et ta flamme

Pour tes petits, souvent
Out attendri mon âme !

Reviens, charmant oiseau,
Viens chasser de nouveau
Mon ennui, ma tristesse,
O ma merlesse,
O ma gentille merlesse !

Cependant tes petits
Avaient pris leur plumage,
Un beau jour, je les vis
S'envoler au nuage.
Chaque soir, je croyais
Qu'ils reviendraient encore,
Mais je ne pus jamais
Revoir l'essaim sonore.

Reviens, charmant oiseau,
Viens chasser de nouveau
Mon ennui, ma tristesse,
O ma merlesse,
O ma gentille merlesse !

Au nid de l'an dernier
L'hirondelle est venue ;
Toi, dans mon peuplier
Je ne t'ai pas revue.
Oh ! reviens par pitié
Ma merlesse chérie,
As-tu donc oublié
La main qui t'a nourrie ?

Reviens, charmant oiseau,
Viens chasser de nouveau
Mon ennui, ma tristesse,
O ma merlesse,
O ma gentille merlesse !

J. B. Maréchal Bar de la...